



ÉDUCATION  
**LES RELIGIONS EX**  
AUX ENFANTS



Impatience avant la découverte de la cathédrale orthodoxe russe de la Sainte-Trinité, à Paris.

# PLIQUÉES

Combien d'enfants savent ce que l'on fête à Noël ou le soir de *shabbat* ? L'association Enquête utilise le jeu afin de donner aux plus jeunes une connaissance des religions et de la laïcité et pour les ouvrir au débat.

Par Alice Papin, photos Florence Brochoire pour *Le Monde des Religions*

Un Rubik's cube entre les mains, le regard ailleurs, Marwa, 10 ans, trépigne d'impatience. Puis, piquée d'une curiosité soudaine, elle entrouvre la porte de la cathédrale russe de la Sainte-Trinité, à Paris. « À l'intérieur, avec les chants, la musique et l'odeur de brûlé [l'encens, ndlr], on se croirait dans un film d'horreur ! », rapporte l'écolière en legging de sport, un brin excessive, à ses camarades de CM2 et copains de quartier. Ibrahim, Adam, Katia et Adama grandissent, comme elle, dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement, et sont musulmans. Derrière le geste d'impatience de Marwa, mille et une raisons. Probablement son jeune âge, son tempérament fonceur, un tantinet polisson. Mais aussi les ateliers de l'association Enquête dédiés à l'apprentissage de la laïcité et des religions, auxquels le groupe participe pour la deuxième année consécutive au sein du centre social Cefia, au cœur de leur quartier.

Dans la douceur du mois de mai, pour clore l'année, une visite de différents lieux de culte est organisée. En entrant dans ce joyau orthodoxe aux bulbes dorés, la troupe pose enfin des images sur le christianisme dont ils ont étudié les figures et les récits, et qui les surprend encore : « Être né sans père, d'une naissance miraculeuse, comme Jésus, c'est plutôt bizarre ! », s'exclame Marwa. Pour continuer à apprendre en s'amusant, au milieu des badauds et des touristes ce mercredi-là, les cinq enfants jouent aux apprentis détectives. →





Le frère Jean assure la visite de la cathédrale pour les enfants, Ibrahima l'éducateur et Lou l'animatrice.

→ « Calice », « prêtre », « autel » et « image du Christ » sont autant de mots écrits sur des morceaux de papier et qu'ils ont pour mission d'identifier.

### LA RELIGION DE L'ÉTÉ

Ils sont les petits limiers de l'association Enquête, qui éduque par le jeu les enfants et adolescents à la laïcité et aux religions, dans le cadre d'établissements scolaires et

de centres sociaux. Pour que petits et plus grands comprennent qu'en France, grâce à la laïcité, des citoyens de convictions religieuses et a-religieuses multiples peuvent cohabiter. Qu'ils ne pensent plus que la laïcité « c'est une religion où l'on prie que l'été » ou ne craignent plus que l'un de leur camarade tombe malade car il a mangé du porc. Dans ce but, l'association développe depuis 2010 des outils pédagogiques et des approches didactiques laïques et non confessionnelles afin d'intervenir auprès d'enfants, d'éducateurs et d'instituteurs. « Certes, depuis 2006, l'enseignement des faits religieux est inscrit dans le socle com-



### DES OUTILS ET DES JEUX

L'Arbre à défis, le pack numérique Vinz et Lou, le Grand Quiz des religions, le livret ateliers-débats ados, les fiches pédagogiques de connaissances et le documentaire *Jours fériés et calendrier*. Tels sont les six outils imaginés par l'association en huit ans d'activité, et qui continuent d'être affinés. Jeu éducatif, destiné en priorité aux enseignants de primaire, l'Arbre à défis articule l'éducation à la laïcité et l'enseignement des faits religieux. En groupe, les écoliers se lancent des défis, formulés sur des cartes. À partir de leurs savoirs, ils élaborent des définitions courtes et simples pour des termes comme « athée », « arabe » ou « étoile de David », jouent à Vrai ou faux, se font deviner, à l'égal du Tabou, des mots inconnus, etc. En août 2017, le jeu a été enrichi d'un guide pédagogique conçu pour les enseignants présentant 25 séances clés en main.

**« À l'intérieur, avec les chants, la musique et l'odeur de brûlé, on se croirait dans un film d'horreur ! »**

mun à travers deux grands domaines : la formation de la personne et du citoyen ainsi que les représentations du monde et de l'activité humaine, résume Lola Petit, docteure qui partage son temps entre l'association Enquête, l'École pratique des hautes études et le GSRL, laboratoire de recherche du CNRS. Mais, à défaut d'une programmation plus explicite pour l'école élémentaire, c'est aux enseignants qu'il revient de traduire en actes cet enseignement si complexe. En 2016, 59% des professeurs se déclaraient favorables à l'enseignement des faits religieux mais seuls 39% le pratiquaient\*. » La reconnaissance d'importantes institutions a aidé Enquête à trouver sa place dans le monde de l'éducation. En février 2015, l'association a reçu l'agré-

ment de l'Éducation nationale, puis, un mois plus tard, est devenue lauréate de « La France s'engage », conséquence directe et malheureuse des attaques terroristes.

### DES PUZZLES, PAS DE BIBLE

L'école finie, Marwa, Katia, Adama, Ibrahima et Adam se rendent au centre social Cefia, proche de la porte de Clichy, pour faire leurs devoirs. Au retour des vacances de la Toussaint 2016, Enquête y a débuté un atelier avec les CM1 et CM2. Au programme: Mahomet, Noël, *shabbat*, la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, Adam et Ève, mais aussi nos identités si diverses et la dif-

férence entre croire et savoir. Depuis, chaque mercredi à 15 heures, Lou Murrin-Honoré, l'animatrice, arrive, souriante, traînant une large valise semblable à celle de Mary Poppins et remplie de photos, de livres et autres jeux. En cette journée où la chaleur incite à la paresse, le groupe révisé l'épisode de la ligature d'Isaac, appelé aussi l'épreuve d'Abraham. Sur la table reposent non pas une Bible ou une Torah, mais des puzzles représentant le récit selon les trois traditions abrahamiques. Car Enquête préfère le jeu – qui apaise, amuse, suscite des débats et des interrogations – aux ouvrages théoriques. Marwa s'illumine subitement d'un sourire, gagnée par la fierté d'avoir →



Lors de la visite d'une synagogue du Mouvement juif libéral de France, nos jeunes visiteurs interrogent le rabbin sur l'existence du paradis pour les juifs.



Réincarnation, fleur de lotus, ventre du Bouddha et végétarisme... Dans le centre bouddhiste Kalachakra, la moniale Elisabeth Drukier répond à toutes les questions.



→ fini son puzzle avant les garçons. «*Tu vois quoi ?*», en profite Lou. «*Je vois Abraham qui allait tuer son fils et l'ange qui lui dit d'arrêter*», répond-elle du tac au tac. Les jeux et l'utilisation de pédagogies actives et du questionnement font aussi leurs preuves auprès des adolescents. Direction le centre social Paris des Faubourgs, au cœur du

## À l'été 2018, 7 386 enfants et adolescents ont approché les religions et la laïcité grâce à l'association Enquête.



Yann Boissière est le rabbin libéral d'une synagogue parisienne.

X<sup>e</sup> arrondissement. Un soir, en plein ramadan, une dizaine de collégiens et lycéens sont réunis autour d'une table. En son centre, un paquet de cartes. «*Chacun pioche une carte et dit ce que le mot inscrit lui évoque. Puis, dans un deuxième temps, tout le groupe peut participer et apporter des éléments.*» Yury, l'animatrice, rappelle les règles. À sa droite, Cumba, 12 ans, retourne le mot «*chrétien*». Niamé, 15 ans, intervient. «*Mais comment peut-on en parler, alors qu'ici on est tous musulmans ?*», pouffe-t-elle. Le débat, qui balayera bien des *a priori*, est lancé.

### LE VENTRE DU BOUDDHA

Au centre social Cefia, Lou, l'animatrice, a un tempérament doux et bienveillant. Pourtant, ce mercredi, elle a failli sortir de ses gonds. «*Les jeunes ne pouvaient s'empêcher de rire lorsqu'ils ont appris que les femmes bouddhistes avaient le crâne rasé, confie Ibrahima Guirassy, coordinatrice jeunesse-parentalité au sein de la structure. Pour eux, seuls les hommes, pères, frères et amis, portent des cheveux courts.*» Le groupe va-t-il de nouveau se mettre à rire ?, appréhende l'animatrice avant que ne débute la visite d'un centre bouddhiste tibétain à Paris. À la sortie, Lou a le sourire. «*Vous avez été super*», les félicite-t-elle. Certes, durant l'atelier, les enfants ont parfois ricané gentiment, mais ils ont surtout mitraillé de questions la moniale présente au sujet de la réincarnation, de la lignée des dalai-lamas, du Bouddha et de son ventre dodu, des fleurs de lotus et du végétarisme. Preuve que l'attachante troupe évolue, comprend que son voisin a le droit de croire autrement et pose des questions de plus en plus pointues : Jésus était-il juif ? Que signifient les termes «*synagogue*» et «*Aron Kodesh*» [l'arche qui abrite les rouleaux de la



Pour les enfants, le rabbin Yann Boissière déroule les rouleaux de la Torah.





Avant la visite de la cathédrale orthodoxe, les jeunes se sont familiarisés avec les récits, objets et figures du christianisme.



Elisabeth Drukier dirige le centre Kalachakra.



Nos jeunes visiteurs s'essaient à la méditation zen.

*Torah dans une synagogue, ndlr*] Les juifs croient-ils au paradis? Telles sont les interrogations auxquelles a dû faire face le rabbin Yann Boissière quand Marwa, Katia, Ibrahima, Adam et Adama ont pris place dans l'une des synagogues du Mouvement juif libéral de France (MJLF).

À l'origine, l'objectif d'Enquête était d'ouvrir deux nouveaux ateliers par an pour assurer sa croissance. Inaugurés à Paris, les ateliers ont essaimé sur l'ensemble du territoire, des banlieues aux zones rurales. À l'été 2018, 7 386 enfants et adolescents ont approché les religions et la laïcité grâce à l'association, qui emploie une dizaine d'animateurs et six permanents. « On compte autour de 800 000 jeunes par classe d'âge. Si l'on veut changer les choses, ce n'est pas en animant nous-mêmes des ateliers que l'on va y arriver », analyse Marine Quenin, fondatrice et déléguée générale de l'association. Depuis deux ans, la stratégie a changé et l'accent est mis sur la formation et le matériel pédagogique.

Des jeux comme l'Arbre à défis sont élaborés (voir encadré) tout comme des fiches éducatives ou des packs numériques organisés autour de vidéos. D'année en année, ces outils clés en main sont revus, complétés, affinés afin qu'ils correspondent le mieux possible aux réalités du terrain et que les éducateurs se les approprient plus facilement. Car à terme, l'association ne vise qu'un objectif : sa propre disparition. Et qu'un seul rêve : « *Que chaque enfant, chaque jeune, à un moment de son parcours éducatif, ait abordé les faits religieux et mieux compris la laïcité.* ».

(\*) Sondage réalisé par l'institut OpinionWay en janvier 2016 auprès de 354 professeurs des écoles.

@ SUR LE NET  
www.enquete.asso.fr